

elle les préjugés populaires, donnons-leur un concours intelligent, actif, généreux ; aidons de toutes nos forces à leur développement et à leur perfectionnement.

Nous nous contentons aujourd'hui de ces quelques remarques, afin de pouvoir faire connaître à nos lecteurs les parties essentielles de deux articles très importants que deux journaux de Chicago, le *Catholic Journal* et l'*Inter Ocean*, viennent de publier sur le succès obtenu à l'Exposition colombienne par les travaux scolaires de la Province de Québec et en particulier par ceux des maisons d'éducation dirigées par le clergé, les religieux ou les religieuses.

Le *Catholic Journal* constate d'abord que l'enseignement supérieur de la province d'Ontario n'est pas suffisamment représenté, puis il passe à la province de Québec :

« La province de Québec a une belle exposition ; merci à ses écoles privées et séparées. Incontestablement, les écoles catholiques ont la part du lion. Leurs contributions sont non seulement nombreuses, mais variées, et dans plusieurs cas, très bien faites. Dans les écoles de filles, nous recommandons pour la netteté et la justesse le couvent des Ursulines à Québec ; pour le style et la variété, le couvent de Stanstead, pendant que pour le parfait du fini nous accorderions la palme au couvent de la Congrégation de Notre-Dame à Montréal. Une exposition caractéristique est celle de l'Institut des sourdes-muettes, des Sœurs de Charité, près de Montréal. Elle comprend plusieurs échantillons des travaux manuels et intellectuels enseignés dans les divers départements.

« L'ouvrage des garçons n'est pas inférieur à celui de leurs sœurs. Leurs contributions sont peut-être moins voyantes, mais elles sont parfaites et prouvent les hautes connaissances des élèves. Comme succès général, mentionnons les collèges de Joliette, Montréal, Trois-Rivières aussi bien que les travaux exposés par les élèves des Frères de la Doctrine Chrétienne et de l'École des Commissaires. Nous devons avouer que nous avons examiné beaucoup plus attentivement les travaux venant des écoles dirigées par les Frères, parce que nous avions entendu dire tant de choses sur leur système ; et nous devons admettre que leur réputation n'a rien souffert de notre minutieux examen. Nous avons remarqué que les matières enseignées dans leurs classes supérieures, portent le cachet de l'utile ; c'est justement ce qu'il faut pour préparer la jeunesse aux batailles de la vie. Une attention spéciale est apportée à la calligraphie aussi bien qu'à la tenue des livres ; l'anglais et le français sont enseignés, ainsi que les diverses sortes de dessins et d'autres sujets utiles comme les mathématiques, la géométrie pratique, le mesurage, la trigonométrie et l'arpentage.